

Les citoyens face à leur avenir

2030.lu-Ambition pour le futur est une initiative d'un genre assez inédit, ayant pour vocation de faire participer les citoyens à la réflexion sur l'avenir de leur pays. Il s'agit avant tout d'une démarche à l'esprit très positif, qui tourne le dos à un certain fatalisme pessimiste pour mettre en valeur l'énergie positive du collectif quand il s'agit d'inventer des solutions pour l'avenir. Explications avec Marc Wagener, économiste à la Chambre de Commerce et coordinateur général du projet.

Pouvez-vous rappeler quelle a été l'origine du projet 2030.lu ?

Le vrai point de départ de cette initiative se situe à la fin 2011. A ce moment-là, dans un contexte de croissance en berne, de chômage en hausse et de déficit public grandissant, maints chefs d'entreprise et entrepreneurs, assez alarmistes, se demandent si l'action politique est apte à changer la donne. L'Union des Entreprises Luxembourgeoises (UEL) et la Chambre de Commerce décident alors de prendre la « température » au travers d'entretiens menés avec une centaine d'acteurs de la société, personnalités influentes mais aussi des jeunes ou encore des frontaliers. Presque tous s'accordent à trouver la situation inquiétante, mais tous ont des idées à partager pour faire changer les choses. Ce désir de partager des idées a donné l'impulsion pour organiser un grand débat citoyen sur l'avenir du pays. Un autre objectif de la démarche était de prendre le contrepied de ce que l'on entend souvent, à savoir que le Luxembourg, très imbriqué dans l'Europe, n'est plus maître de son destin. Nous croyons au contraire que le pays peut mobiliser une énergie collective productrice d'idées pour des domaines sur lesquels on peut agir : l'éducation, le



Marc Wagener, économiste à la Chambre de Commerce et coordinateur général du projet.

fonctionnement de nos institutions, l'économie, le vivre ensemble, le logement... La Chambre de Commerce a décidé d'être le porteur du projet car l'animation du débat public fait partie de ses missions ; l'horizon 2030 a été choisi pour dépasser les échéances habituelles des mandats électoraux, calés sur des périodes de 5 ans.

Quelle méthode avez-vous choisie pour faire vivre ce grand débat public ?

Nous avons retenu une démarche s'appuyant à la fois sur les possi-

bilités extraordinaires offertes par Internet et sur des événements. L'une des populations les plus concernées par l'avenir étant les jeunes, il fallait utiliser des médias naturels pour cette population. En mars 2013, nous avons donc ouvert une plate-forme de recueil d'idées sur Internet, complètement libre et très facile d'utilisation. Dès le départ, nous avons placé cette démarche sous le signe de la liberté totale d'expression, exception faite des propos racistes ou discriminatoires qui n'ont pas leur place dans un tel débat. Les

personnes désirant contribuer en postant une idée ont pu constater que leur contribution était directement lisible sur le site sans intervention de notre part. Nous tenions absolument à la neutralité de la démarche, seul moyen de répondre aux craintes formulées ici ou là sur d'éventuels biais introduits par le « label » Chambre de Commerce. Nous étions porteurs du projet et facilitateurs du débat public, mais en aucun cas influenceurs. Parallèlement, pour animer la période et donner quelques bases de réflexion, nous avons organisé 3 *workshops* événementiels sur les 3 grandes thématiques correspondant aux piliers du développement durable : la dimension sociale, la dimension environnementale et la dimension économique. Nous savions que ces thématiques rencontraient les préoccupations des citoyens, qui avaient été préalablement invités à s'exprimer lors d'un sondage sur les grands défis attendant notre pays.

La phase de recueil d'idées a été clôturée fin septembre. Qu'avez-vous recueilli ?

Les statistiques de connexions au site Internet 2030.lu montrent clairement un intérêt largement partagé pour les questions d'avenir



Lors de la soirée de lancement du projet 2030.lu.

au Luxembourg. A fin septembre, le site avait enregistré 15.000 visiteurs uniques et les vidéos disponibles ont été vues 6.000 fois. Plus de 1.500 personnes ont participé aux différents événements et/ou ont proposé des idées. Au final, 400 idées ont été publiées sur Internet dans l'outil IdeaScale et 2.000 votes ont été exprimés sur ces idées (« d'accord » ou « pas d'accord »). Ces chiffres expriment un désir de changement, corroboré par un sondage que nous avons organisé à la fin de la période : 95 % des personnes interrogées (résidents et frontaliers) s'expriment en faveur du changement, mais 60 % des répondants s'avouent néanmoins assez angoissés face aux change-

ments nécessaires. Le plus grand défi sera donc de faire en sorte que les idées récoltées ne restent pas lettres mortes, mais entrent dans une phase de concrétisation.

Alors justement, quelles sont les étapes suivantes ?

Initialement, nous avons prévu de remettre le recueil complet des idées 2030.lu aux différents partis politiques à l'automne 2013, en amont donc du scrutin législatif. Le nouveau calendrier électoral a bousculé notre timing. Nous avons donc compilé les idées recueillies dans un document remis aux 9 partis candidats aux législatives dès fin juillet et avons décidé d'organiser un débat entre les 4

principaux partis fin septembre. Dès le départ, notre parti pris était de montrer que les citoyens avaient la volonté d'être acteurs de leur avenir et ne se contentaient pas d'un certain pessimisme ambiant.

Outre l'aspect politique, l'intégral des idées, classées en sous-thèmes et traduites en français

lorsque nécessaire, a été publié sous forme de recueil, à la fois sur la plate-forme Internet dans un mode interactif pour une recherche plus aisée et sous forme papier. Maintenant que les idées sont là, elles appartiennent à tout le monde. A chacun de les utiliser pour alimenter ses propres réflexions et ses propres décisions. Nous espérons ainsi inspirer la sphère politique, mais également le dialogue patronat-syndicat, le monde associatif etc. Nous allons accompagner la publication des idées par la rédaction d'un manifeste, sorte d'appel au changement, qui pourra être signé par qui veut, de manière symbolique. Du côté de la Chambre de Commerce, nous allons prolonger la démarche par la mise en place d'un laboratoire d'idées qui rebondira en partie sur le travail de 2030.lu.

Propos recueillis par
Catherine Moisy

Quelques exemples d'idées parmi les plus plébiscitées :

Dans la catégorie Mobilité :

- ▶ Etudier la possibilité de construire un Ecorail pour remplacer le train actuel.

Dans la catégorie Entrepreneurat :

- ▶ Restreindre les salaires de la fonction publique
- ▶ Donner le goût du risque

Dans la catégorie Education :

- ▶ Que les professeurs (y compris les instituteurs) aient une période de travail dans le secteur privé pour connaître autre chose que l'école.
- ▶ Prise en compte et soutien des élèves surdoués au même titre que les élèves faibles
- ▶ Proposer des filières linguistiques à l'école
- ▶ Introduire l'apprentissage de l'anglais plus tôt dans la scolarité

Dans la catégorie Vivre ensemble :

- ▶ Donner le droit de vote à toutes les élections aux ressortissants de l'Union européenne.

Davantage d'idées sur <http://2030lu.ideascale.com>



3 workshops ont été organisés sur les 3 grandes thématiques correspondant aux piliers du développement durable : la dimension sociale, la dimension environnementale et la dimension économique.